

FINALE - CHAMPIONNAT DE FRANCE

**SAMEDI
3
MAI
20H.30**

*PROGRAMME
SAISON 1985/86*

N° 03561

NICE OLYMPIQUE CONTRE **CHOLET BASKET**

RALLYE

L'Hyper-Marché

DU SPORT ET DES SPORTIFS CHOLETAIS

(face au centre hospitalier)

Tél. 41.62.33.41

*Essence. Centre Auto. Parking gratuit 1200 places. Cafétéria Ondine
40 commerces*

AVEC

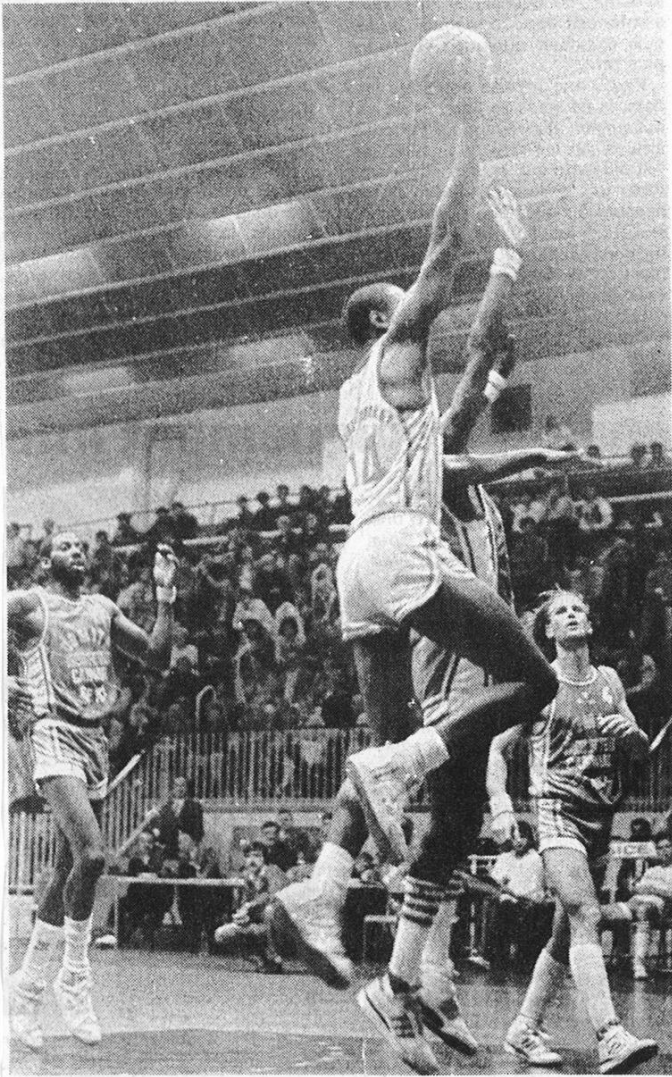
**le Courrier
de l'Ouest** 

LE BASKET
ET... TOUS LES SPORTS
DANS LES
PAGES JAUNES
DU LUNDI.

Cholet-Basket - Nice Olympique, ce soir, à Du-Bellay

Au bout de la route, un titre

CHOLET. — Il y a deux façons d'aborder cette finale retour de Nationale 2. La première consistant à considérer la courte défaite choletaise comme une bonne affaire, étant entendu que le public de la salle Du-Bellay peut s'évaluer en un capital de points intéressant pour l'équipe locale. La seconde est moins optimiste. Elle part d'un constat de carence, selon lequel les protégés de Tom Becker ont laissé échapper, sur la Côte d'Azur, une victoire à leur portée.



Au centre Payne, le principal atout de CB, à gauche Houston, à droite Ruiz, deux cartes maîtresses de Nice. A qui le dix de der ?

Un fait est certain, à quelques heures de cette rencontre décisive pour l'attribution du titre de Nationale 2 : tout reste à faire pour les uns comme pour les autres. Cholet aurait tort de penser qu'il a assuré l'essentiel à l'aller, et Nice ne s'attend sûrement pas à la pression que ne manquera pas de faire peser le public de Du-Bellay sur ses épaules.

« Cholet est favori maintenant. Et il le mérite, car c'est une bonne équipe. Attention, nous ne sommes pas encore battus. Je crois sincèrement que mon équipe était encore sous le coup de la décompression. Au retour, elle est capable de surprendre », disait Bernard Magnin, le coach azuréen, samedi dernier. Ce soir, on l'attend au pied du mur. Au trépid même, puisqu'il s'avère que c'est la puissance physique du trio Payne-Hairston-White qui a contrecarré les plans niçois à l'aller. « Houston n'était pas dans un bon jour. Il vaut mieux que cela », assure le coach niçois.

Tom Becker peut lui rétorquer que Nicky White n'a pas non plus joué à son véritable niveau la semaine dernière. Malheureusement, le capitaine de CB, malade cette semaine, s'est soigné aux antibiotiques et il est à craindre que son rendement s'en ressente.

En réalité, le rapport des forces semble équilibré. Avec Tall et Houston, aidés par le polyvalent

Cavallo, Nice peut tenir la route dans le jeu intérieur. Avec Ruiz et Gordolon, il compte deux attaquants de classe. Tactiquement, les élèves de Bernard Magnin ont montré également des dispositions défensives intéressantes.

On sait que la force de CB réside justement dans ce domaine. Il faut donc s'attendre à une réelle partie de bras de fer autour des raquettes. Dès lors la différence viendra de l'équipe la mieux inspirée. « Dans des matches comme celui-là, il faut savoir rester calme, ne pas forcer les tirs. Cette erreur, nous l'avions commise en fin de match à Nice. Jeudi dernier, en amical contre Challans, nous avons mis certaines choses au point », commente à ce sujet Tom Becker, tout en insistant sur la qualité de l'adversaire.

On le voit, les politesses sont encore de rigueur. A partir de 20 h 30, ce soir, elles ne seront

plus de mise. Car au bout de la soirée, il y a un titre.

Les équipes

G. TUAL.

Nice Olympique : B. Ruiz (1,90 m), Marzat (1,78 m), Gordolon (1,85 m), T. Ruiz (1,82 m), Nornmann (2 m), Monetti (2,08 m), Cavallo (2,02 m), Tall (2,02 m, Sénégalais réintégré), Fabregat (2,02 m), Houston (2,05 m, Américain).

Cholet-Basket : Girard (1,90 m), Zamour (1,92 m), White (2,04 m), Chevrier (1,92 m), Hairston (2,04 m), Biteau (1,75 m), Payne (2,08 m), Brangeon (2,05 m), Martin.

Ce soir, 20 h 30, salle Du-Bellay.

A 18 h 30, minimes garçons du Lot-et-Garonne contre minimes garçons du Nord (1/2 finale nationale).

A l'aller, Nice avait battu CB, 85-83.

NATIONALE II (FINALE RETOUR)

Cholet - Nice

Un titre de champion de France à portée de la main



CHOLET. — Il y a trois ans, les Choletais disputaient à du Bellay le lever de rideau de la finale de nationale II opposant le C.A. Saint-Étienne, futur vainqueur, à Mulhouse. Cette fois, le club du président Léger sera le « héros » de la fête face à Nice Olympique pour l'attribution du titre de champion de France. Une participation qui témoigne de « l'irrésistible ascension », selon les mots de notre confrère « Maxi-Basket », du club choletais. L'occasion est véritablement belle pour Cholet-Basket, battu seulement de deux points à Nice (85-83), de donner à la cité des Mauges son premier titre de champion de France. Un vrai titre, pas du tout dévalué puisque les deux adversaires feront partie de l'élite nationale la saison prochaine.

L'équipe modelée par Tom Becker, qui aura marqué de son empreinte sa première année en France et son passage au club choletais, peut combler d'aise les amateurs de ce sport dans notre région. Les Niçois préservent toutes leurs chances avec un petit capital et surtout la conviction de ne pas avoir été au mieux de leurs possibilités il y a huit jours. Les Méridionaux ne s'attendaient probablement pas à une telle prestation des Choletais, sortis de la Coupe huit jours plus tôt par Toulouse. L'entraîneur du Cholet-Basket, lui, y croyait ferme et sa déception d'après-match tenait au fait d'être passé tout près d'un exploit retentissant, coupant court à cette légende à la vie dure : la poule A est plus forte que la poule B. Propos auquel l'avis d'experts tels Jordane et Balastro, de passage à du Bellay, un soir, avaient donné un certain relief... On appréciera ! Déjà, la saison passée, le Racing, tant à Nantes qu'à Paris, avait donné un rude coup à cette légende.

Aux Choletais d'enterrer définitivement ce « canard ». Ce ne sera certes pas facile, d'autant qu'on peut craindre que la fatigue d'un match amical contre Challans, disputé l'avant-veille, ne sera pas totalement évanouie. Poussés par le public, les Choletais disposeront quand même d'un atout considérable. De surcroît, Mike Payne, remarquable à Nice et jeudi soir à Challans où il domina à nouveau Berwald, livrera sans doute son dernier match sous les couleurs choletaises. Il aura à cœur de donner des regrets supplémentaires face à l'opposition des Houston, Tall, Cavallo, Monetti, Gordolon et autre B. Ruiz. Les spectateurs locaux auront l'occasion d'assister à une rencontre, à plus

d'un titre, « historique » pour le basket choletais et celui du Maine-et-Loire.

En lever de rideau, les minimes du comité du Nord seront oppo-

sés à ceux du Lot-et-Garonne pour la demi-finale nationale des comités départementaux.

P.-M. BARBAUD.

Ce soir (20 h 30), du Bellay

Cholet-Basket

4 GIRARD
5 ZAMOUR
6 WHITE
9 LIAUD
10 CHEVRIER
12 HAIRSTON
13 BITEAU
14 PAYNE
15 BRANGEON
(Entraîneur-manager :
Tom BECKER)

Nice Olympique

4 B. RUIZ
6 MARZAT
7 GORDOLON
8 TH. RUIZ
10 KORNMAN
11 MONETTI
12 TALL
13 CAVALLO
14 FABREGA
15 HOUSTON
(Entraîneur-manager :
B. MAGNIN)

A 18 h 15, demi-finale nationale des comités départementaux : minimes Nord - minimes Lot-et-Garonne.

Premier titre de champion de France pour Cholet-Basket.

CHOLET. — Ils le tiennent cette fois « leur » titre, les joueurs du C.B. Un titre de champions de France que curieusement aucune autre équipe choletaise n'avait encore enlevé en sports collectifs dans une compétition fédérale. Voilà qui fera date dans la Cité des Mouchoirs. Des mouchoirs il y en avait, même imprimés par le club des supporters où l'on pouvait lire : « Cholet-Basket, champion de France de N.2 : je l'savais... » Un bel optimisme auquel le déroulement de la rencontre donna finalement raison.

Pour atteindre à ce supplément de bonheur — le plus important étant déjà là avec la montée en N.1 l'an prochain — l'équipe de Nicky White devait reléguer les Niçois à trois longueurs au terme du temps réglementaire. Ils y parvinrent même beaucoup plus largement que ne l'indique l'écart final (95-85) puisqu'à trois minutes

de la fin Nice-Olympique comptait vingt « bons » point de retard... Ce qui permit à Tom Becker, en fin psychologue, de lancer en jeu un cadet, sociétaire de l'I.N.S.E.P., Tony Lopez. Un geste symbolique, comme un pont vers l'avenir.

D'excellents Niçois

Les Niçois n'étaient pas venus pour simplement participer à la nouvelle fête choletaise. On ne tarda pas à s'en rendre compte quand, exploitant quelques maladroites initiales de la formation locale, ils se portèrent résolument en tête. Ils jouaient alors bien plus juste que les joueurs locaux. Un incident de table — coup de klaxon intempestif — au détriment des Choletais, remua la foule des spectateurs. Comme un des arbitres se croyait dans une gare de triage, l'agitation gagnait les rangs des supporters pour la première fois de la saison. Les joueurs de

Magnin s'en souciaient guère et menaient de huit points à la 9^e (18-26). Les équipiers de N. White passèrent à la vitesse supérieure et revenaient à deux points sur un smash de Payne. Cette fois, à grandes foulées, le C.B. dépassait au score son adversaire et prenait une option de quatre points (47-43), réduite in extrémis par deux lancers francs de Gordolon. Si l'on s'intéressait naturellement plus au parcours du C.B., Nice Olympique, en équipe complète, avait fait forte impression.

Les Choletais repartaient maladroïtement en ce début de seconde période, avec trois balles perdues de suite ! Leur court avantage risquait fort d'être remis en cause, d'autant que Payne (26^e) remplacé par Brangeon, puis Hairston (29^e) prenaient leur quatrième faute. Le poids de l'arbitrage pesait décidément bien lourd avant pour les Niçois que

pour les Choletais. La rencontre pouvait basculer d'un moment à l'autre à ce jeu de « roulette russe ». Les Niçois furent les premiers atteints et de plein fouet ! Ils perdaient dans la même minute deux éléments de base, Cavallo et Houston (51^e), ainsi que tout ou partie de leur moral (72-65). Cette fois les vagues déferlantes choletaises noyèrent la dernière résistance visiteuse. En quelque cinq minutes, les hommes de Becker, avec un Payne royal, mirent vingt points entre leurs rivaux et eux-mêmes. Le titre était, sans coup férir, passé côté local. L'élimination de Payne devenait une péripétie et l'entraîneur choletais, confirmé avant match dans ses fonctions, pouvait s'offrir le luxe d'achever la rencontre avec son arrière — et jeune — garde. Les fautes qui pleuvaient sur le C.B. ne pouvaient remettre en cause le succès final. Cela permettait tout juste à Monetti d'aligner des lancers-francs en quantité (neuf en trois minutes !) et à Nice de ne concéder que dix points au coup de klaxon final. Ce qui suffisait largement au bonheur de la salle Du Bellay.

Pierre-Maurice BARBAUD.

FICHE TECHNIQUE

Cholet (salle J.-Du Bellay) 2 500 spectateurs. Arbitrage de MM. Terler (Paris) et Jouenne (Roanne).

Cholet-basket bat Nice Olympique, 95 à 85 (repos : 47 - 45).

Cholet-basket, 95 points (47 + 48). 43 paniers (dont 1/3 à trois points) pour 63 tirs, soit 68 %. 8 lancer-francs sur 14 tentés, soit 57 %. 30 fautes personnelles. 1 joueur éliminé : Payne (39^e).

Mike payne 20 pts (10+10) ; N. White 16 (6+10) ; P. Zamour 15 (9+6) ; E. Girard 13 (8+5) ; L. Hairston 13 (6+7) ; Th. Chevrier 12 (8+4) ; M. Brangeon 4 (0+4) ; Th. Liaud 2 (0+2) ; L. Diteau, A. Lopez.

Nice Olympique : 85 pts (45+40). 30 paniers (dont 2/7 à trois points) pour 67 tirs, soit 45 %. 23 lancer-francs sur 32 tentés, soit 72 %. 21 fautes personnelles. 2 joueurs éliminés : Cavallo et Houston (32^e).

F. Monetti 24 pts (4+20) ; R. Houston 22 (14+8) ; J. Gordolon 15 (10+5) ; M. Tall 10 (9+1) ; B. Ruiz 8 (4+4) ; C. Cavallo 6 (4+2) ; D. Fabrega, Y. Marzat, Th. Ruiz.

Nouveau contrat d'un an pour Tom Becker

CHOLET. — La nouvelle était connue depuis la veille, mais les responsables choletais tenaient à en offrir la primauté au public de Du-Bellay. L'entraîneur du C.B., Tom Becker, conduira à nouveau le club choletais l'an prochain en N.1 Une nouvelle qui a comblé

d'aise tous ceux qui ont eu l'occasion de l'approcher. Le moins heureux n'était pas Gilbert Croix (C.T.D. 49) qui a trouvé en lui un ami et un renfort précieux pour certaines actions techniques ponctuelles en direction des jeunes.

Cholet-basket - Nice olympique : 95-85

Un champion à la hauteur

CHOLET. — Les espoirs nés d'un courte défaite sur la Côte d'Azur, il y a huit jours (85-83), ne sont pas restés lettre morte, et au terme d'une excellente prestation d'ensemble, les Choletais sont logiquement devenus samedi, champions de France de Nationale II. Logique-

ment, mais pas toujours dans la joie, puisqu'ils furent longtemps confrontés à une énorme pression offensive niçoise, qu'ils ne maîtrisèrent vraiment qu'après le repos, et plus précisément à la suite des éliminations de Cavallo et Houston à la 31'.

Et parler de ces deux éliminations, non pas qu'elles furent injustifiées, c'est également dire un mot sur un corps arbitral qui se mit singulièrement en évidence comme en témoigne la cinquantaine de fautes sifflées durant cette finale. Dans ce contexte, il fallait avoir les nerfs solides, ceux du CB s'en accommodèrent, mais le spectacle en souffrit assurément, et c'est bien dommage, tant la qualité du jeu proposé aurait pris une autre dimension sans ces deux « chefs de gare » patentés.

Mais au coup de sifflet initial, l'instant n'était pas à ces considérations, et c'est sans surprise que l'on voyait Cholet aligner sur le terrain Girard, White, Chevrier, Hairston et Payne, opposés côté visiteur à Ruiz, Gordolon, Tall, Cavallo et Houston.

Girard pointe à l'heure

Un Houston qui allait d'entrée causer bien des misères à la défense locale, incapable de bloquer ses incursions en tête de raquette (0-4, 1'). D'ailleurs, en ce début de partie, l'individuelle choletaise avait curieusement bien du mal à se mettre en place (sanctionnée abondamment par les arbitres, il est vrai) et seul l'adresse de White et Girard permettait au CB de se maintenir à flots (8-9, 4'). Pas pour longtemps, la détente de Tall commençant à faire des ravages sous les panneaux choletais, ce dernier, bien alimenté par Ruiz et Gordolon plaçant ses coéquipiers à huit longueurs à la 9' (16-24).

La lutte au rebond s'intensifiait, Cavallo et Hairston n'étant pas les derniers à aller au contact, Che-

vrier plaçait quelques bandrilles à mi-distance, Gordolon et Ruiz répondaient, et à la 11', rien n'avait changé, ou presque (20-26). Rien ? Si. Cavallo avait déjà trois fautes, mais surtout Payne commençait à prendre le dessus au rebond, et ça, c'était plutôt bon signe pour la suite. C'est d'ailleurs lui qui ramenait Cholet à 2 points à la 13' (26-28).

L'épreuve physique, mais tout à fait dans l'esprit, battait son plein, aucun des protagonistes ne voulant lâcher prise, Tall, Houston, Payne et Hairston constataient de visu de quel bois se chauffaient les hommes en gris (3 fautes chacun), et à la 18' c'était pratiquement le statu quo (40-43).

Mais Girard allait une nouvelle fois tirer à bon escient (4 sur 4 en première période), et à la 20', les Choletais prenaient enfin l'avantage (45-43). Avantage qu'ils conservaient au repos (47-45).

Coup de pouce à la 31'

Marquées par une insolente adresse de part et d'autre (67 % pour Cholet, 57 % pour Nice), ces 20 minutes initiales s'achevaient donc par une égalité parfaite sur les deux rencontres, et tout restait à faire pour les hommes de Becker. C'est sans doute cet état de chose qui poussait Ruiz à prendre le match à son compte à la reprise, et à s'attacher aux Basques de Girard, dans le but évident d'empêcher les locaux de développer leur jeu dans de bonnes conditions. (49-51, 23').

Seulement, avec Houston et Cavallo à 4 fautes, malgré un très bon Monetti (futur Nantais à ce que l'on dit), l'affaire devenait déli-

La fiche technique

Cholet bat Nice : 95 à 85. Mi-temps ; 47-45.

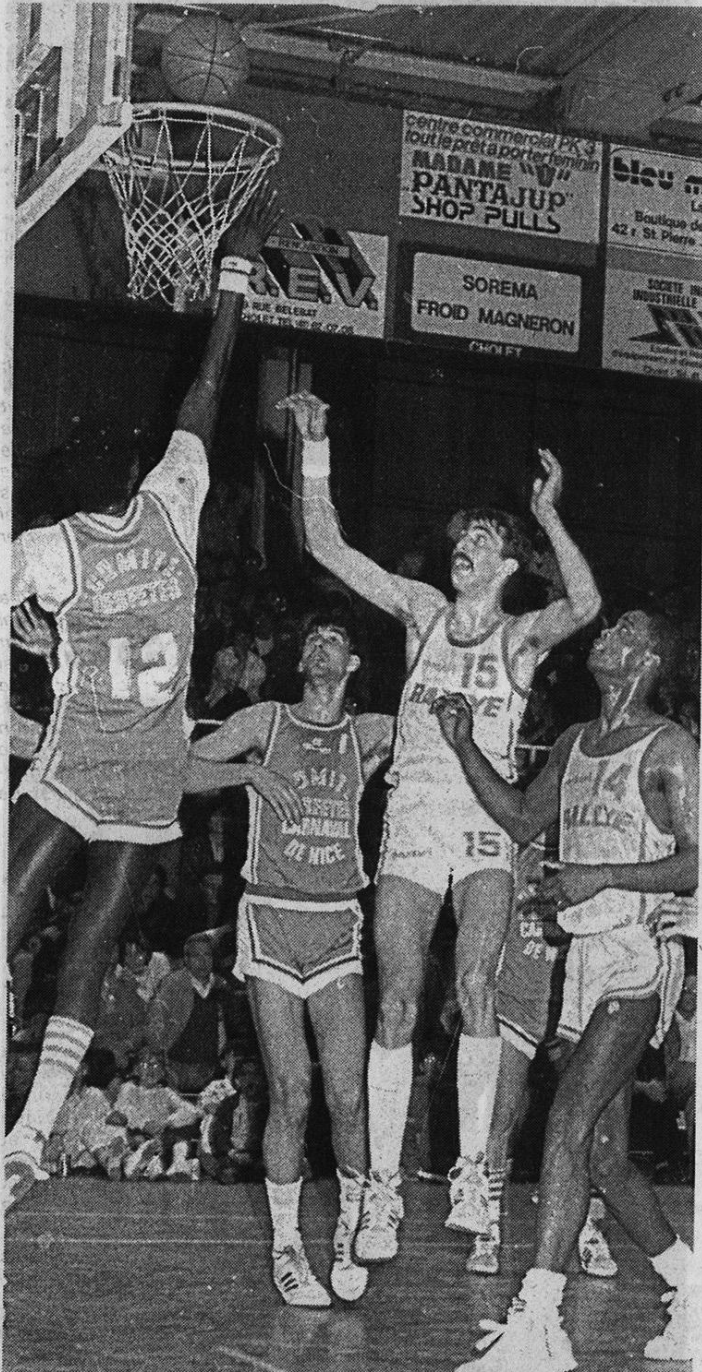
Arbitrage excessivement pointilleux de MM. Terrien et Jouanne. Environ 2.200 spectateurs.

Cholet : 8 lancers francs sur 14 (57 %), 43 tirs dont 68, dont 1 sur 3 à trois points (63 %), 20 rebonds défensifs, 6 offensifs, 8 contres, 29 fautes personnelles, un joueur éliminé, Payne (39'), une faute technique, Brangeon (38').

Girard (13), Zamour (15), White (16), Liaud (2), Chevrier (12), Hairston (13), Payne (20), Brangeon (4).

Nice : 23 lancers francs sur 32 (71 %), 30 tirs sur 68, dont 2 sur 5 à trois points (44 %), 15 rebonds défensifs, 8 offensifs, 2 contres, 21 fautes personnelles, 2 joueurs éliminés ; Cavallo (31'), Houston (31').

Ruiz (8), Gordolon (15), Monetti (24), Tall (12), Cavallo (6), Houston (20).



Brangeon, malgré Tall et Monetti, a inscrit deux nouveaux points. Maurice a réalisé un grand match samedi.

Cholet-basket champion



En battant Nice (95-85), Cholet-basket a obtenu le titre de champion de France de Nationale 2 et s'est adjugé la coupe portée ci-dessus par Chevrier et Biteau ses deux plus anciens joueurs.

(Lire en page III)



Payne, Liaud, White, Hairstom, Zamour, Brangeon, Lopez, Biteau, Becker et-Chevrier qui n'en croit pas ses yeux. Il ne manque que Girard autour d'un trophée enlevé haut la main par Cholet Basket, le second qui récompense une équipe de Maine-et-Loire. Avant CB, seul le CSJB Angers, avait connu un sacre. C'était en 1947, en fédérale.

cate pour les visiteurs, qui baissaient sérieusement de pied en attaque (seulement 10 sur 33 en deuxième mi-temps), et qui laissaient White un peu trop seul sous les panneaux (58-55, 26', puis bientôt 70-65, 29').
Brangeon qui avait remplacé

Payne, lui aussi nanti de 3 fautes, créait alors le déclic, et obtenait le « pompon » à la 31', Cavallo et Houston commettant à cet instant l'irréparable sur sa personne, sous la forme d'une cinquième faute personnelle !
Désorganisés par ces deux élimi-

nations, les Niçois étaient désormais livrés à la vindicte choletaise, et en l'espace de 6 minutes, les locaux s'envolaient (91-71), à la 37', sur un panier de Liaud). Gordolon ne trouvait plus la distance, Tall trop essouffé était régulièrement contré par Payne et Hairston,

et après une interminable cure de lancers francs de Monetti (encore merci les arbitres !), Cholet-basket obtenait le titre tant convoité (95-85).

Lionel RUSSON.

Cholet-basket champion de France de nationale II



Photos P.-M. B.

En battant de dix points (95 à 85) l'équipe de Nice (arrivée première de la poule A), Cho-

let-basket, vainqueur de la poule B, est devenu samedi soir champion de France 1986 de nationale II. En effet, les deux points de retard du match aller ont été largement effacés, ce qui a permis aux joueurs de brandir le précieux trophée devant la fidèle public de la salle Du Bellay.

Malgré l'échec en coupe de France et avec, bien évidemment, l'accession en nationale I les joueurs et leurs dirigeants présentent une belle carte de visite. Place désormais au plus haut niveau dès l'automne (lire en pages sports).



Photo souvenir pour les champions de France 1985-1986 de nationale II, en présence du trophée fédéral. (Photos P.-M. Barbaud.)

Confiance et compétence

ANGERS. — Une bonne nouvelle, dit-on, ne vient jamais seule. Samedi à Cholet, il y en eut effectivement deux. Espacées de moins de deux heures. La première sur le coup de 20 h 25, juste avant la présentation des équipes, concernant le renouvellement du contrat de Tom Becker. La seconde au coup de trompe final, sous la forme de la consécration de Cholet Basket en qualité de champion de France de Nationale 2.

Il serait trop simple de considérer le franchissement de cette nouvelle étape par CB comme le fruit du seul travail de son entraîneur. L'édifice choletais n'a en effet pas attendu celui-ci pour se doter de bases solides. En onze ans, Michel Léger et ses amis ont construit une maison solide. Petit à petit, ils en ont creusé les fondations, puis sont passés au stade de l'édification proprement dite. En s'investissant totalement dans leur œuvre, ils ont su la rendre attrayante. Au point de multiplier au centuple le nombre des

invités présents le jour où ils pendirent la crémaillère. Si aujourd'hui, la maison CB a pignon sur rue, c'est le résultat des milliers d'heures passées par tant d'anonymes à battre la campagne pour faire la promotion du produit. C'est aussi la conséquence de la compétence d'une équipe dirigeante dont les choix furent souvent, pour ne pas dire toujours, judicieux.

Il y a onze ans, Cholet basket démarrait dans l'inconnu au plus bas niveau départemental. Il n'y a que la foi qui sauve, dit un autre proverbe. Celle des joueurs et des dirigeants chole-

tais était inébranlable. A force d'accessions régulières, ils ont réussi à convertir toute une région. Laquelle ne juge plus désormais que pas SON équipe de basket.

Il reste que Tom Becker a apporté cette saison une dimension particulière à cette équipe. En lui inculquant un esprit de lutte et en lui infusant ses connaissances d'un sport qu'il maîtrise parfaitement et professionnellement. Qui aurait cru que CB, dont les deux premières saisons en Nationale 2 avaient débouché sur des constats de faillite sur le plan défensif, allait présenter cette saison la meilleure défense de Nationale 2, poules A et B confondues ? Même s'il est vrai que les dirigeants, en lui offrant les moyens de sa politique grâce à un recrutement spectaculaire, l'ont singulièrement aidé, l'essentiel du mérite lui revient. Car, qu'on le veuille

ou non, l'entraîneur de CB a évolué cette année sur le fil du rasoir. Ils ne disposait d'aucun droit à l'erreur.

Le renouvellement de son contrat est bel et bien la preuve d'une marque de confiance à son égard. Il est prêt à la justifier. En apportant son expérience à l'ensemble du club. Car cet homme-là est trop précieux pour qu'on le confine dans le seul rôle de manager de l'équipe fanion. La présence d'Antony Lopez cadet première année, dans les rangs de CB samedi, face à Nice, en est l'illustration. La saison prochaine, la maison CB comptera un étage supplémentaire. On sait d'ores et déjà que la liaison entre les différents niveaux existera. Pourquoi ne pas croire alors en la perspective d'une nouvelle dimension dans les années à venir ?

G. TUAL.

Basket RAMA

Sur tous les tableaux

Cholet Basket a vraiment gagné sur tous les tableaux, samedi soir. Non seulement il est devenu champion de France de Nationale 2 masculine, mais Michel Léger s'est vu remettre par Claude Bonucci, le président du Nice Olympique, un tableau peint par un artiste niçois. Il figurera en bonne place dans la galerie des trophées, au foyer de CB, aux côtés de l'imposante coupe remise par le représentant de la fédération, M.Pou-teau, à Nicky White.

Payne est rentré aux USA

Michael Payne a fêté comme il le devait le titre, en compagnie de ses équipiers, samedi soir. Il en a profité pour leur faire ses adieux. Car il s'est envolé, hier, pour les USA, où il animera plusieurs camps de jeunes et tentera de convaincre un club professionnel de lui donner sa chance en NBA. S'il n'y parvient pas, il reviendra en Europe. Pourquoi pas à Cholet ?

Un ballon très convoité

Lindsay Hairston, sitôt le coup de trompe final, s'est montré plus rapide que Patrick Zamour pour s'approprier le ballon du match. Pour rien au monde, il n'aurait voulu abandonner sa prise, qu'il conservera précieusement.

Où ira Rebatet ?

Jean-Paul Rebatet, le CTR des Pays de la Loire, était présent, samedi soir, salle du Bellay. Un moment candidat à la succession de Tom Becker, il n'a pas encore pris de décision quant à son avenir immédiat. Contacté par le Nantes BC, il réserve sa réponse, mais celle-ci ne saurait se faire attendre. « Cela ne dépend plus que de moi », a-t-il d'ailleurs précisé.

Pas de doublé

« Ce serait formidable si Jallais devenait aussi championne de Nationale 3 féminine, nous aurions chacun notre médaille à la maison ». Laurent Biteau se prenait à rêver d'un doublé pour lui et son épouse, ce week-end. Malheureusement, en battant la Vendéenne dès samedi soir, à Parthenay, Draguignan a ôté toute possibilité à Catherine Biteau et à ses équipières de jouer le titre face à Poitiers.

La JALT et St-Gilles passent

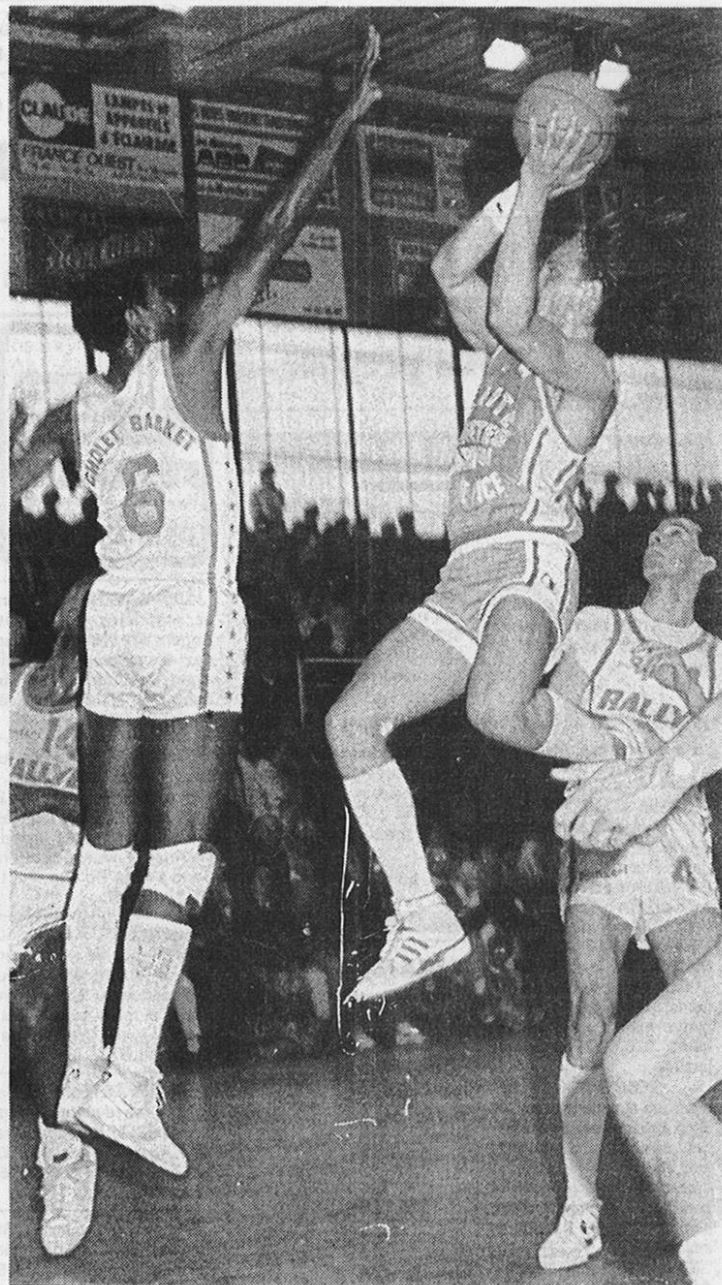
Ce week-end avaient lieu les 1/4 de finale entre les vainqueurs des poules de N3 masculine. En voici les résultats : Asnières bat Cabourg 84-83.

JALT Le Mans bat Lourdes BC 97-84.

Saint-Gilles-Croix-de-Vie bat Golfe Juan 104-98.

Tarare bat Sélestat 98-95.

A l'image de Bruno Ruiz, son meneur de jeu qui s'envole ici au nez et à la barbe de Girard, Nice Olympique a longtemps mené la vie dure à Cholet basket. Mais White et ses partenaires tenaient trop au titre pour le céder aux Niçois dans les Mauges.



Monsieur et Madame,

**CHOLET-BASKET monte en NATIONALE 1,
c'est aussi grâce à vous.**

**Pour fêter ce succès, nous vous donnons rendez-
vous le SAMEDI 14 JUIN 1986, à 19 heures au Foyer de CHOLET-BASKET**

**Un Vin d'Honneur vous sera offert, suivi d'une
Soirée Dansante en plein air et clôturée par un feu d'artifice.**

SIÈGE SOCIAL : 16, RUE DE LA ROCHEFOUCAULD 49300 CHOLET TEL. 41.62.61.57

JOURNAL MUNICIPAL D'INFORMATION DE CHOLET - N° 59 JUIN 1986 - 2,20 F

le choletais



Vive le sport
à Cholet!

le choletais

Illustration photographique
de ce numéro :
Alain Maginot
Le Courrier de l'Ouest
Ouest-France
J.-F. Thivollier



SOMMAIRE

RUBRIQUES	PAGES
Editorial	3
Echos de la vie municipale	4-5-6
Plus loin avec	7
Dossier	8-9-10-11
La vie des choletais	13-14-15-16
Sports	17
Loisirs	18

LE CHOLETAIS

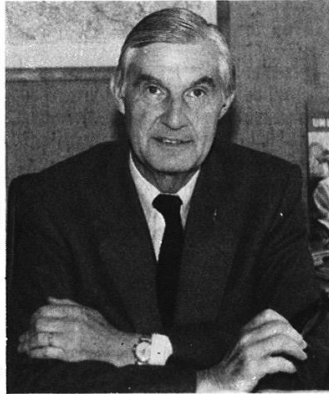
Hôtel de Ville
49321 CHOLET CEDEX
Tél. 41 65 01 47

Directeur de la Publication :
Maurice LIGOT, Député-Maire.

Rédacteur en Chef :
Michel JEANNEAU, Adjoint au Maire.

Comité de Rédaction :
Claude HEUGUET, Relations publiques et information, Georges TIGNON, André JOUTEAU, Madeleine RAVELEAU, Francis BOCHEREAU, Michel LÉGER, Germaine HEULIN, André PRISSET, Raymond RUSSON, Jean-Claude BESNARD, Jacques DUMAS, Raymond LANGLOIS.

Publicité et impression :
Imprimerie FARRÉ
19 Bd Gustave-Richard, CHOLET
Tél. 41 46 12 55



VIVE LE SPORT A CHOLET !

On prétend parfois qu'il est difficile de concilier les impératifs du sport de masse et du sport d'élite.

La Municipalité de CHOLET a toujours refusé l'alternative.

Et ce printemps naissant nous apporte les fleurs de nos efforts.

Pour la première fois, une équipe choletaise a conquis un titre de champion de France. Avec son trophée, **CHOLET-BASKET accède en Nationale I**. CHOLET jouera désormais dans le concert des clubs de basket de premier plan. C'est pour notre ville une façon d'exporter son image de dynamisme et de modernisme et pour le Choletais l'occasion de spectacles sportifs de premier choix !

Pendant que CHOLET-BASKET négociait avec succès la dernière étape de son ascension, des centaines de sportifs choletais se préparaient pour un rendez-vous très attendu. En effet, du 8 au 11 Mai, **CHOLET a connu les premiers Olympiades CHOLET-OLDENBURG**. Près de 1.000 sportifs de nos deux pays auxquels s'associaient les familles qui accueillirent avec une fantastique chaleur les jeunes d'OLDENBURG se sont affrontés dans un climat d'amitié. C'était la première grande manifestation de masse menée dans le cadre du jumelage. **L'organisation en fut parfaite grâce au travail de l'Office Municipal des Sports et du Comité de Jumelage.**

Sportifs des deux villes se retrouveront l'an prochain à OLDENBURG pour raviver la flamme olympique.

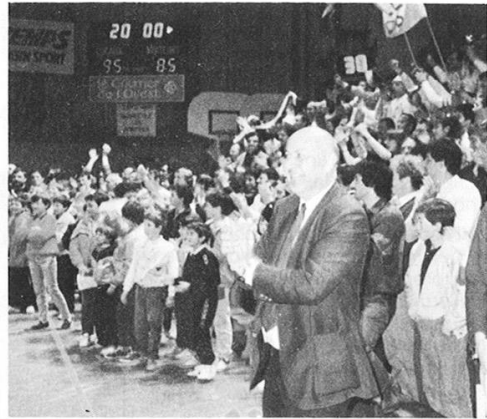
Ces réussites sont un encouragement pour les 15.000 licenciés que comptent les clubs Choletais et pour tout ceux qui les encadrent.

Un encouragement et un signe de confiance pour l'avenir du sport à CHOLET.

Maurice LIGOT
Ancien Ministre
Député-Maire de CHOLET

Michel LEGER,

PRÉSIDENT DE CHOLET-BASKET



Le bonheur de Michel LEGER : Ses protégés sont Champions de France.

Quelle est l'histoire de Cholet-Basket ?

CHOLET-BASKET est né il y a 11 ans, très exactement le 18 juin 1975. Le club a franchi tous les échelons, réussissant huit montées pendant cette période.

Combien de licenciés ?

Il y avait 120 Licenciés en 1975. Nous en avons 350 aujourd'hui. C'est le maximum que nous puissions actuellement accepter. Il y a beaucoup plus de demandes, mais nous devons nous limiter si nous voulons conserver une certaine qualité d'accueil.

Quelles sont les structures du club ?

Partis de rien, nous avons pu mettre en place des structures au fur et à mesure de l'évolution du club. Très schématiquement, il y a derrière l'équipe première 38 équipes et un centre de formation avec hébergement de jeunes qui fait référence au plan national.

Pourriez-vous donner trois raisons de la réussite de Cholet-Basket ?

Je dirai qu'il y a d'abord l'équipe de dirigeants bénévoles qui m'entourent et qui font preuve d'un dévouement et d'un dynamisme auxquels il faut rendre hommage. Il faut savoir que 80 personnes sont nécessaires pour l'organisation d'un match.

La deuxième raison tient bien

sûr au public. Un public sensationnel qui vient de CHOLET, des Mauges, et même des départements limitrophes. Notre public et l'ambiance qu'il donne à chaque match nous sont enviés par la plupart de nos concurrents.

Enfin, nous devons aussi notre réussite au soutien de la Municipalité qui a toujours mis à notre disposition les équipements indispensables au développement du club.

Vous me permettrez d'ajouter un autre point : le rôle de notre entraîneur Tom BECKER. Sa compétence a permis d'enregistrer d'excellents résultats dans nos équipes de jeunes. Ainsi, les minimes sont-ils allés en finale de la Coupe de France.

L'équipe première jouera la saison prochaine dans une halle aménagée de la Meillerie. Pas de problème pour remplir les gradins ?

Non. Nous avons souvent dû hélas refuser des spectateurs cette année. Je précise que les abonnements à l'année seront bientôt disponibles. Une information sera prochainement diffusée dans la presse.

Quels sont vos commentaires sur la nouvelle formule du Championnat de France ? (voir détail page 8).

Il faut dire que quelle que soit la formule, la première année en Nationale I est difficile. C'est un peu comme les pirogues qui

affrontent l'océan au large des îles ensoleillées : il faut franchir la première vague. Une fois l'obstacle éliminé, la navigation est plus facile. En tout état de cause, il convient, pour plus de sécurité, d'accrocher une place dans les quatre premiers de la poule. Sinon, ce sera la Nationale I B en sachant que huit des douze redescendront.

A moyen terme, quelles sont vos ambitions ?

Comme lors de la création du club, nous avons un plan sur plusieurs années. Un plan ambitieux. Nous allons réunir les éléments pour faire une grande équipe. Sur trois ans, nous visons une place en Coupe d'Europe. Sur cinq ans, nous voulons prétendre au titre de Champion.

Quelles retombées pour Cholet ?

Une équipe de basket à ce niveau offre un plus pour la promotion et l'image de la Ville. Un exemple : CHOLET, lors de la présentation des poules, a été citée dans l'émission des Sports d'Antenne 2. Lorsque l'on en connaît l'audience, on mesure l'impact de la présence de CHOLET en Nationale I. Une équipe de basket de ce niveau est tout à fait viable à CHOLET. A CHOLET-BASKET de le prouver sur le terrain...

"Le Choletais" remercie Michel LEGER d'avoir répondu à ses questions et souhaite une bonne route en Nationale I à son club.

CHOLET-BASKET a gagné son billet en Nationale I et a empoché au passage, en venant à bout de NICE, le titre de Champion de FRANCE.

Une belle réussite pour le Club du Président LEGER.

Mais à peine une bataille est-elle achevée qu'une autre se dessine à l'horizon...

Il est encore trop tôt, Michel LEGER le confirmait, pour savoir qui jouera l'an prochain à CHOLET. Qui part ? Qui arrive ? Deux questions pour l'instant sans réponse. Une seule certitude : l'entraîneur Tom BECKER a vu son contrat prorogé pour un an.

La Nationale I a été une fois de plus modifiée.

Les poules pour 1986-87

Voici la composition des poules du Championnat de France de basket-ball 1986-87 de Nationale I, dont le coup d'envoi sera donné le 13 septembre :

Poule A : Orthez, Monaco, Saint-Etienne, Le Mans, Lorient, Reims, Grenoble, Nice.

Poule B : Villeurbanne, Antibes, Tours, Stade Français, Nancy, Vichy, Voiron, Cholet.

Poule C : Limoges, Challans, Avignon, Racing CF, Nantes, Mulhouse, Caen, Dijon.

Les quatre premières équipes de chaque poule formeront la Nationale 1 A, les quatre dernières la Nationale 1 B. Après matches aller et retour, les douze équipes de Nationale 1 A et les quatre premières de la Nationale 1 B seront qualifiées pour les play off disputés par élimination directe. Les huit dernières équipes de Nationale 1 B seront reléguées en division inférieure.

L'objectif de CHOLET est bien sûr de figurer dans les 4 premiers de la poule.

De belles joutes en perspective pour les fidèles supporters du C.B. qui ne manqueront pas d'envahir La Meilleraie.

Rendez-vous le 13 septembre pour le coup d'envoi de la saison...

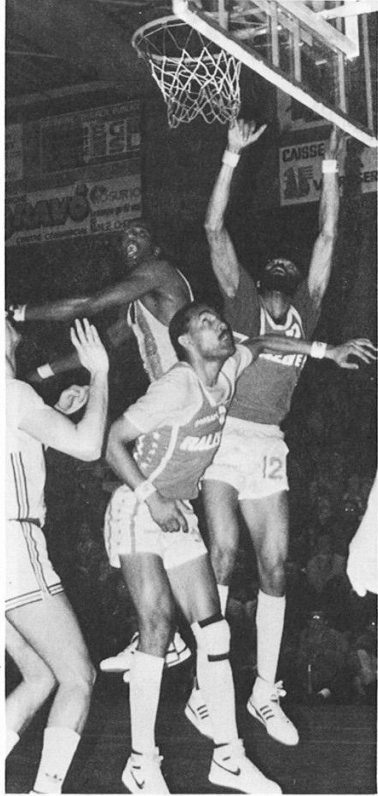
CHOLET-BASKET en Nationale I !



LA COUPE AU CHAMPIONS



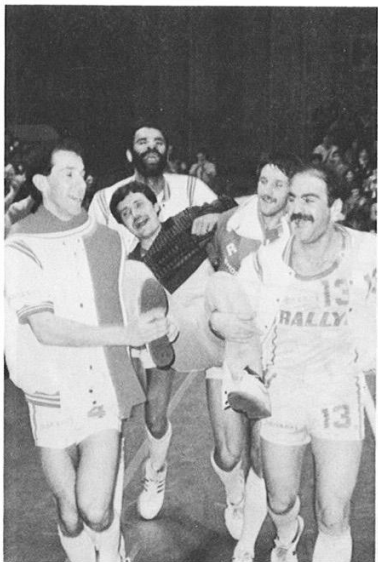
MM. HUCHON, BOCHEREAU ET LIGOT, AVEC LE PRÉSIDENT LEGER : SUPPORTERS FIDÈLES.



MAIS OU EST DONC PASSÉ LE BALLON ?



UN PUBLIC NOMBREUX QUI A PARTICIPÉ AU SUCCES DU CB



L'ENTRAINEUR TOM BECKER EST PORTÉ EN TRIOMPHE PAR SES JOUEURS.



LA FIDÈLE (ET REDOUTÉE DES ADVERSAIRES) FANFARE DE CHOLET-BASKET.